Suite Dépêches.

## Les difficultés des secours aux baleiniers pris dans les glaces.

Presse Associée

Washington, 9 novembre— Le secrétaire Gage a reçu aujourd'hui du capitaine Tuttle, commandant du côtre douanier «Bear», la dépêche suivante:

Les réparations aux chaudières, aux pompes à air, aux parois, et les dépenses pour des voiles nouvelles et la mise en cale sèche du navire coûteront $1,500. Avant que le «Bear» puisse atteindre St-Michael la baie sera rendue inabordable par la glace. Le navire ne peut pas hiverner à St-Michael, car les glaces l'entraineraient à la dérive. Tous les ports au nord d'Unalaska sont gelés jusqu'à la fin de juin. Le détroit de Behring est gelé à partir du mois de novembre et ne devient libre qu'au mois de juin. Les baleiniers à Point Barrow sont à six milles du détroit et à dix-huit milles du plus proche poste de refuge. J'apprends du capitaine McGregor, commandant du baleinier à vapeur Karluk, que Liebes, l'agent du poste de refuge, possède environ trois cents barils de farine. Avec cette farine et les provisions des navires il ne doit pas y avoir de famine.

Ceux qui sont pris par les glaces à Demarkation Point peuvent avoir recours au poste de refuge de l'île Herschell.

Si la nécessité de l'abandon des navires est probable, je ne crois pas que les hommes des équipages aient autre chose à subir que des privations.

Le «Bear» peut être en mesure de prendre la mer dans deux semaines.

Le charbon est abondant à Unalaska.

Je ne vois aucun moyen de porter des secours avant la débâcle des glaces, en juillet prochain. Aucun navire ne peut accomplir quoi que ce soit dans l'Océan Arctique avant cette époque.

Malgré la presqu'impossibilité de la tâche, comme le dit le capitaine Tuttle, le capitaine Shoemaker, chef du service des côtres douaniers, a donné l'instruction de procéder immédiatement aux réparations du «Bear», dans le but de le tenir prêt à prendre la mer aussi promptement que possible.

Point Barrow, où se trouvent les baleiniers, croit-on, est situé à environ trois milles au nord de Seattle, et à environ douze cents milles au nord d'Unalaska.

## Le cas du traître Dreyfus.

Presse Associée.

Paris, France, 9 novembre— Le général Billot, ministre de la guerre, a annoncé aujourd'hui à la séance de cabinet qu'il avait notifié M. André Castelline, rédacteur-gérant de la «Cocarde» et député de la deuxième circonscription de Laon, et M. Léon Mirman, député de la première circonscription de Reims, que, en l'absence de nouveaux témoignages, le gouvernement avait décidé de ne pas ouvrir de nouveau l'affaire Dreyfus.

Les députés mentionnés avaient annoncé leur intention de questionner le gouvernement au sujet de l'agitation en faveur d'une nouvelle audition de cause dans l'affaire Dreyfus, l'ex-capitaine d'artillerie condamné pour trahison à la prison à perpétuité, actuellement interné à l'île du Diable, au large de la côte de la Guyane Française.

## Drame de famille.

Presse Associée.

Philadelphie, Pennsylvanie, 9 novembre—Charles Galbarth, un cigarier résidant rue Lawrence, 2027, à Philadelphie, a blessé mortellement cette après midi son beau-père, Frederick Fritz, et son beau-frère, Frederick Fritz jeune, puis il s'est logé une balle dans la tête.

Aucun des blessés ne pourra survivre.

Cette tragédie est le résultat de troubles de famille.

## Bureau de Santé.

*Cas nouveaux et décès rapportés par le Bureau de Santé jusqu'à ce jour:*

| 1897. | | Cas nouveaux | Décès |
|---|---|---|---|
| Du 6 au 16 | Sept. | 20 | 1 |
| 17 | .. | 9 | 1 |
| 18 | .. | 5 | 1 |
| 19 | .. | 6 | 3 |
| 20 | .. | 18 | 0 |
| 21 | .. | 9 | 0 |
| 22 | .. | 12 | 2 |
| 23 | .. | 9 | 3 |
| 24 | .. | 10 | 4 |
| 25 | .. | 23 | 2 |
| 26 | .. | 17 | 0 |
| 27 | .. | 32 | 2 |
| 28 | .. | 19 | 2 |
| 29 | .. | 25 | 4 |
| 30 | .. | 24 | 2 |
| 1er | Oct. | 30 | 2 |
| 2 | .. | 28 | 4 |
| 3 | .. | 31 | 2 |
| 4 | .. | 24 | 0 |
| 5 | .. | 38 | 2 |
| 6 | .. | 46 | 5 |
| 7 | .. | 31 | 2 |
| 8 | .. | 49 | 5 |
| 9 | .. | 35 | 6 |
| 10 | .. | 37 | 5 |
| 11 | .. | 39 | 4 |
| 12 | .. | 38 | 5 |
| 13 | .. | 31 | 9 |
| 14 | .. | 41 | 4 |
| 15 | .. | 48 | 3 |
| 16 | .. | 30 | 4 |
| 17 | .. | 24 | 5 |
| 18 | .. | 37 | 7 |
| 19 | .. | 56 | 4 |
| 20 | .. | 60 | 6 |
| 21 | .. | 43 | 2 |
| 22 | .. | 50 | 5 |
| 23 | .. | 49 | 7 |
| 24 | .. | 31 | 3 |
| 25 | .. | 57 | 11 |
| 26 | .. | 59 | 7 |
| 27 | .. | 52 | 11 |
| 28 | .. | 65 | 8 |
| 29 | .. | 54 | 5 |
| 30 | .. | 35 | 9 |
| 31 | .. | 35 | 5 |
| 1er | nov | 39 | 12 |
| 2 | .. | 35 | 6 |
| 3 | .. | 52 | 5 |
| 4 | .. | 40 | 7 |
| 5 | .. | 31 | 10 |
| 6 | .. | 23 | 5 |
| 7 | .. | 18 | 8 |
| 8 | .. | 14 | 7 |
| 9 | .. | 8 | 4 |
| Totaux | | 1,764 | 247 |

# FAITS DIVERS.

**Température du 9 novembre 1897.**

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

| | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 7 h. du matin | 66 | 19 |
| Midi | 68 | 20 |
| 3 P. M. | 66 | 19 |
| 6 P. M. | 64 | 18 |

**Mariages, Naissances et Décès inscrits au Bureau de Santé durant les dernières 24 heures:**

MARIAGES—Charles M de Forest à Marie Alphonsine L'Hoste; Bito Sparacino, à Rosalie Favalora; Lionel Manadé, à Ernestine Steele; Michael Dwyer, à Delia Egan; David R Dubuclet, à Celestine Clark; Emile Herman Cayard, à Elizabeth Edgar.

NAISSANCES—Mme W Brodtmann, une fille; Mme F T Dumas, un fils; Mme H F Schneider, un fils; Mme J McLaren, une fille; Mme J Aldron, un fils; Mme J Laburthe, un fils.

DÉCÈS—Mme E Basart, 32 ans, Hôtel Dieu; M Hannan, 6 ans, Gravier et Basin Mme Vve Johanna Manning, 72 ans, 1246 Constance; Willie Lareque, 15 ans, 1467 N. Villeré; Mme Vve Julia M Price, 78 ans, 1616 Carondelet; L Schebin, 55 ans, 2612 Baronne; Julia Aus France, 14 ans, St-Claude et François; Mme Lena Fath, 59 ans, 428 Sixième; Amelia Reddler, 20 ans, 2126 Sud Liberty, H Mabel, 42 ans, Antoine et Dumaine; Guiseppina Pizzo, 60 ans, Joséphine et Carondelet; Mme Vve G Colice, 80 ans, Ursulines et Tonti; Un enfant de Mme Henry Jochin, 4 jours, 1527 Mandeville; Melinda Barnes, 56 ans, 1520 Ste-Anne; J Dueid, 34 ans, Hôtel Dieu; J Roy, 21 ans, 1307 rue Art; Annie Thomas, 39 ans, Maison du Bon Pasteur; Virginia Mellerso, 95 ans, 2226 Délachaise; Mme Vve Christine Brunning, 58 ans; 4266 Annonciation; Dan Lewis, 57 ans, Jesie Lace, au dessous Alger; Charlotte M Tetrie, 11 ans, 3215 Bourgogne.

# TRIBUNAUX.

**Cour Civile de District—**

Gonzales, Mora et Cie vs Mme Mathilda H. Moss et Will Moss, son époux —réclamation de $250 sur des billets.

Vve Annie Anderson vs la veuve et les héritiers de Stephen C. Manning—procès exécutif de $3,000.

B. J. Faur vs Edmund J. Glenny et Walter H Hoffman—action en recouvrement de $266 sur un compte courant.

Les successions de Geo. Sick, Helen Bloomfield et Louis Quiselcit ont été ouvertes.

**Cour Criminelle de District**

Section A—Juge J. G. Baker

Le juge Sambola, l'avocat de Juan Antonio Magan, a hier présenté une pétition au juge Baker dans laquelle il demande la réduction de la caution de son client. Les plaidoiries dans cette affaire ont été fixées à vendredi prochain.

Trouvé coupable:

Horace François, couleur, a été jugé hier, sous deux chefs d'accusations de vols avec effraction et a été trouvé coupable dans les deux cas.

Affaire abandonnée:

Sam Hines, alias Red Eye, accusé d'avoir blessé un nommé Hines, a été libéré hier, ce dernier ayant affirmé qu'il avait été blessé à la suite d'un accident.

**Deuxième Cour de Police Correctionnelle.**

Juge Bezon.

Mike Glynn — ivresse et bris de paix $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Lizzie Smith — ivresse; $15 d'amende ou 20 jours de prison

Eva Stewart — bris de paix et langage obscène. $5 d'amende ou 12 jours de prison.

Mary Logario — ivresse et bris de paix; $2,50 d'amende ou 12 jours d'incarcération.

Mis sous caution:

Anthony Benfante, enlèvement; Ike Seigel, insultes. bris de paix et violation de l'ordonnance 1025; Adolph Le Blanc, actes de violence; Simon Levy et Joe Block, violation de l'ordonnance 12,474.

Leon Llara—actes de violence; envoyé devant la cour criminelle sous $250 de caution.

**Bonne capture.**

Un vol se commettait, vendredi dernier, dans la demeure de M. Geo. A. Paoletti, avenue Esplanade 533; hier matin, à neuf heures et demie, le coupable était arrêté et une partie du butin retrouvée.

Les détectives Rainey et Dale, ayant appris qu'un nègre du nom de Willie Lewis, alias Buddy Kelly, alias Green, avait essayé de vendre une magnifique bague en diamant, dans le voisinage des rues Douane et Franklin, se sont mis à l'affût et ont capturé le noir à l'angle des rues Julie et Magnolia.

Lewis a nié être l'auteur du vol, mais la bague a été retrouvée dans le magasin de Louis Sagosky, où il l'avait vendue. M. Paoletti l'a parfaitement reconnue comme la sienne.

Lewis n'en est pas à son coup d'essai; il a déjà purgé une condamnation de plusieurs années au pénitencier.


**Livre gratuit pour les hommes faibles.**

Mon petit livre "Trois classes d'Hommes" est envoyé cacheté et gratuitement sur demande. Il donne l'origine et les effets des maux causés par des abus de jeunesse; explique comment je traite les hommes faibles de santé (jeunes et vieux) sans médicaments. Plus de 5000 cures ont été opérées l'an dernier par ma prodigieuse Ceinture électrique et suspensoir, **Electric Body Belt and Supporting Suspensory.** Des courants calmants passent toute la nuit sur les parties affaiblies du corps. Mon traitement guérit les épuisements en trente jours; les douleurs au dos en une semaine, dissout les coagulations du sang, développe les parties du corps et guérit la

VARICOCELE.

Consultez-moi et demandez-moi par écrit mon livre.

Dr THEO. SANDEN,

826 Broadway, ville de New York.


**CONSEIL MUNICIPAL.**

La séance régulière du conseil municipal a eu lieu hier soir sous la présidence de M. Brittin.

Vingt-trois membres étaient présents.

MESSAGE DU MAIRE.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 9 novembre 1897.

Aux membres du conseil.

Les affaires suivantes sont soumises à votre considération et à votre approbation:

1—Rapport du trésorier de la ville pour la semaine finissant le 6 novembre 1897.

2—Communication du commissaire des édifices publics montrant le nombre des prisonniers envoyés quotidiennement au travail du 2 au 8 novembre 1897.

3 Communication du même fonctionnaire exposant les travaux de son département pendant le mois d'octobre.

4 Communication de l'Association du Parc de Ville comprenant le rapport annuel

Après la lecture des rapports des fonctionnaires et des comités le conseil adopté finalement les affaires suivantes:

Ordonnance enjoignant au contrôleur de tirer sur le trésorier un mandat du montant de $25 en faveur de F. O. Bailey, pour travaux supplémentaires nécessités par une erreur dans l'établissement du niveau d'un trottoir.

Ordonnance enjoignant au contrôleur de tirer sur le trésorier des mandats en faveur de Sam Feitel et autres, en remboursement d'amendes imposées d'après les ordonnances 6551, 12,512 et 12,519, des séries municipales, ordonnances déclarées inconstitutionnelles par la cour suprême.

Ordonnance pour le remboursement d'une somme de $22 07 payée par erreur pour taxes par la Interstate Land Company.

Remboursement à T. Dumas d'une somme de $36 payée par erreur.

Ordonnance remettant les intérêts des taxes sur les propriétés foncières de J. S. Pratt et R. M. J. Heaton, et réduisant l'assessement de Mme Anna M. Smith.

Permission à R. Solares d'ouvrir un débit de liqueurs à l'angle des rues Mandeville et Royale.

Permission à Sam Kearney d'ouvrir un débit de liqueurs à l'angle des rues Melpomène et Liberty.

Après la lecture des affaires nouvelles le conseil s'ajourne au trente novembre prochain.

**Reprise des Affaires.**

**Tous les Chemins de fer en pleine activité.**

Enfin nous voilà, à grand peine, sortis de l'affreuse situation où nous avait plongés la quarantaine avec ses restrictions arbitraires qui paralysaient le commerce et nous isolaient du reste du monde.

Tous les Etats qui nous environnent se relâchent de leurs rigueurs à notre égard. Le mouvement reprend entre la Nouvelle-Orléans et le Nord, le Nord-Est, le Nord-Ouest et l'Ouest. Nous ressentons déjà les effets bienfaisants de cette réaction.

La ligne du Louisville et Nashville était une de celles qui avaient été le plus maltraitées par la quarantaine, elle s'en voit à peu près débarrassée. C'est le sentiment qu'exprimait, hier, avec effusion son agent général, M. Bartlette.

Il en est de même de la ligne Northeastern, où les affaires reprennent partout. Le trafic avec Mobile, avec l'Ohio recommence. Il y a eu, ça et là, des réductions de salaires, même des renvois d'employés; mais ils ont été rares; ils n'ont eu lieu que quand les compagnies ou les grandes maisons de commerce se sont vues forcées par les circonstances d'en venir à ces extrémités.

En général, les employés ont conservé leurs emplois. Le Northeastern, entr'autres, n'a fait aucun renvoi, ni aucune réduction. Il en est amplement récompensé, car ses affaires reprennent avec une étonnante rapidité. Il s'est même trouvé obligé d'augmenter le nombre de ses employés.

Le coton nous arrive en masse et tous ceux qui ont quelque intérêt engagé dans cette industrie, n'ont qu'à se louer de la situation qui leur est faite.

La fameuse ligne dite du Sunset, qui avait interrompu son service, va le reprendre avec une vigueur nouvelle. Elle y ajoutera même un train qui, du fond du Texas, se dirigera sur Chicago, tandis que l'autre continuera son chemin vers la Nouvelle Orléans.

**La Compagnie du Canal du Nouveau Bassin et celle du Téléphone.**

Au commencement d'octobre dernier, le Bureau de Contrôle du Canal du Nouveau Bassin et du chemin coquillé, envoya à la Compagnie du Télégraphe et du Téléphone une communication, dans laquelle il la requérait de lui accorder un téléphone gratis.

Il appuyait sa demande sur ce fait, que la Compagnie du Téléphone jouissait gratis et par privilège d'une propriété de l'Etat.

C'était, en quelque sorte, un droit pour lui d'obtenir ce téléphone et un devoir pour la compagnie de le lui accorder, tant qu'il existerait.

Le président de la Cie, M. Crandall, répondit qu'il ne reconnaissait pas ce droit au Bureau; que la Cie jouissait d'un privilège qui lui appartenait en vertu de la loi et que dans l'octroi de ce droit il n'était nullement question de conditions semblables à celles que voulait lui imposer le Bureau.

"Que l'on nous demande une faveur, un service, nous-nous ferons un plaisir de l'accorder, mais rien de plus."

M. Crandall a ajouté que la Cie venait de prouver, pendant l'épidémie de la fièvre jaune, qu'elle était prête à se mettre à la disposition de ceux qui pouvait avoir besoin de son aide, comme le Bureau de Santé, qui a fait constamment et librement usage des lignes de téléphone. Il paraît bien clairement que, dans cette affaire, les torts ne sont pas du côté de la compagnie du téléphone.

**Retour.**

On verra annoncé plus loin le retour en ville de M. le docteur J. Edmond Doussan.

Après un séjour assez prolongé à la station de quarantaine des Rigolets, le Dr Doussan revient parmi nous reprendre l'exercice de sa profession. Il a rendu d'excellents services au Bureau de Santé, se montrant d'une scrupuleuse exactitude dans l'accomplissement de ses fonctions d'inspecteur sanitaire.

Nous croyons savoir que le docteur Doussan, un travailleur, un piocheur, a consacré ses heures d'innoccupation à un travail scientifique dont nous donnerons quelques extraits, s'il se décide à le livrer à la publicité.

Le docteur donnera des consultations tous les jours à son domicile, de 8 à 9 heures du matin, et de 4 à 5 heures le soir.

**M. J. Kruttschnitt à la Nouvelle-Orléans.**

Hier, arrivait à la Nouvelle Orléans, le vice-président et l'administrateur général du Southern Pacific, M. Julius Kruttschnitt. Il était attendu par M. Fay, administrateur général de la division de l'Atlantique du Southern Pacific. M. Kruttschnitt a son quartier général à San Francisco; mais il nous arrive maintenant de Chicago où l'avaient appelé les affaires de la compagnie. De tous les employés éminents, de tous les administrateurs généraux des grandes compagnies de chemins de fer des Etats-Unis, il est le seul qui ait eu le courage et le bon esprit de visiter la Nouvelle-Orléans, au milieu des tristesses dont elle est affligée, au milieu des malheurs qui viennent de la frapper. Qu'il soit le bien venu! Son arrivée parmi nous est d'un heureux présage.

Sa présence au milieu de nous dans un pareil moment. prouve qu'il travaille activement a effacer ces traces de toutes ces misères et à rendre à cette grande entreprise, la vie qui l'avait un instant abandonnée.

**Une tempête bien vite apaisée sur la levée.**

Hier, le steamship Spécialist, amarré le long du fleuve, entre les rues Philip et Serapuru, a commencé à débarquer la cargaison d'engrais, que vient de recevoir M. Maginnis. L'engrais a été déposé sur le quai, près de la rue, comme d'ordinaire, par les Longshoremen.

M. Maginnis voulant faire transporter tout ce fret, de l'autre côté de la rue,—besogne tout-à-fait indépendante de celle des Longshoremen, engagea à cet effet une douzaine de noirs. Il était convenu d'avance de les payer 30 cents l'heure. Pendant qu'ils travaillaient, ils apprirent que les Longshoremen avaient reçu 40 cents l'heure; ils réclamèrent alors et voulurent recevoir le même salaire. M. Maginnis refusa.

Les noirs quittèrent le travail en proférant des menaces, ce qui causa une certaine agitation dans le quartier et fit craindre quelque trouble.

La police fut avertie; aussitôt le chef Gaster, entouré des capitaines Doyle et Boyle et suivi de six ou sept agents, se transporta sur les lieux.

Leur présence suffit pour calmer les mutins. Tout se passa le plus tranquillement possible et la foule, un instant attirée par la curiosité, finit par se disperser.

**Grand incendie à bord du Steamship Whitehall.**

Hier soir un peu avant neuf heures, un incendie a été découvert dans les écoutilles du steamship Whitehall amarré au pied de la rue Orange.

On ignore l'origine du feu; mais il a dû éclater vers six heures du soir.

Le stevedore T. Smith, avait le contrat de charger le navire avec du coton et du grain et a mis ses hommes à l'oeuvre lundi dernier.

Ils avaient déjà porté 1,500 balles de coton et environ 40,000 boisseaux de grains, à bord lorsqu'ils ont quitté le travail dans l'après-midi.

A neuf heures moins un quart l'officier Bergez, de la police Boylan, faisait sa ronde lorsqu'il a découvert de la fumée s'échappant d'une des écoutilles, celle contenant 800 balles de coton. Il a aussitôt averti le département d'incendie, mais le coton avait été entièrement consumé avant l'arrivée des pompiers. La perte s'élève à plus de $15,000.

Le Whitehall est arrivé de Cardiff samedi dernier, consigné à Meletta, Stoddard et Cie.

S'entourer de Lumières est assez facile si vous savez où vous adresser pour cela. Voici le meilleur endroit pour apprendre ce qu'on doit faire quand on est dans cet état de faiblesse qui souvent précède la maladie. Voulez-vous être guéri de la torpeur, retrouver l'appétit, un sommeil calme et redevenir ainsi un homme nouveau?

La Salsepareille d'Ayer vous donnera tout cela. Elle l'a fait pour des milliers. Elle le fait depuis 50 ans. Essayez-en.

Envoyez chercher le "Curebook." 100 pages. Gratis. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

AFFECTIONS D'ESTOMAC, SANG PAUVRE
ANÉMIE, MANQUE DE FORCES
FIÈVRES ET SUITES DE FIÈVRES
QUINA-LAROCHE
PARIS 22, rue Drouot. SIX MÉDAILLES D'OR RÉCOMPENSE DE 16,600 Fr NEW-YORK, Fougera & Cie.


# AMUSEMENTS.


ACADEMIE DE MUSIQUE.
Ce soir et toute la semaine.
—EUGENIE BLAIR—
Dans ses grands succès.
Lundi, Mardi, Mercredi matinées, EAST LYNNE.
Mercredi et Jeudi, JANE EYRE.
Vendredi, Samedi et Samedi matinée, THE NEW MAGDALEN, "La Nouvelle Madeleine".
La semaine prochaine—GALATHÉE ET CAMILLE. 7nov—6f

Théâtre St-Charles.
CE SOIR,
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.
E. D. STAIR et GEO. H. NICOLAI présentent
Les Chanteurs et Humoristes
Kelly et Mason
Dans la Comédie des Complications
....WHO IS WHO....
Une Satire Légale—Très amusant.
7 nov—6f


**BUREAU DE SANTÉ DE LA LOUISIANE,**

Coin Carondelet et Commune.

**Département de publicité.**

**Bulletin officiel quotidien.**

Nouvelle-Orléans, 9 nov. 1897.

Le Bureau de Santé de la Louisiane expose officiellement la situation, à la Nouvelle-Orléans, en ce qui concerne la fièvre jaune, comme suit:

Durant les 24 heures, finissant à 9 heures du soir, mardi, 9 novembre 1897, il y a eu:

Cas de fièvre jaune aujourd'hui... 8
Décès.... 4

**Récapitulation.**

Total des cas de fièvre jaune jusqu'à date—1,764.

Total des décès de la fièvre jaune jusqu'à date—247.

Total des cas absolument guéris, 1016
Total des cas en traitement, 501.

S. R. OLLIPHANT, M. D., Président du Bureau de Santé.

WALTER C. FLOWER, Maire de la Nouvelle-Orléans.

**Nouveaux cas.**

Nita Bohner, 921 St-André.
Mattie Briges, 1913 Terpsichore.
Raoul Gautheil, Hôpital d'Isolation.
Mlle Rachael Dameski, transportée à l'infirmerie Touro.
Mlle Albert Berger, même adresse.
Mlle Laura Cummings, 4221 St-Charles.
John Commen, Louisa et Chartres.
Tallie Fay, Hôpital d'Isolation.

**Décès.**

W J Laroque, 1467 N Villeré.
Charlotte Petrie, 3215 Bourgogne.
Joseph Dueid, Hôtel-Dieu.
G D Berry, 3029 Prytania.

**Libérés comme bien portants.**

Sam J Harding, 307 Opelousas.
Mlle Junker, 8415 Zimple.
Mme H A Miller, Hôtel Dieu.
L W Delaney, 735 Valence.
Mlle Lula Castell, 816 Félicité.
James Castell, même adresse.
M. Poroche, 934 Bourbon.
Mlle Emma Saterfield, 360 Millaudon.
Mme E J Yeiser, même adresse.
Kate Terry, même adresse.
Alvie Terry, même adresse.
Helena Bloom, 411 Blidell.
Daniel Averhill, 516 avenue Pélican.
Geo Platt, 422 Vallette
Felix McGivney, 4905 Constance
W. McP— Dunbar, 825 Leontine
Leonard M Finley, 1227 Quatrième
E O Cook, 2022 Camp
Mme Janin, 1228 St Charles
Mlle M Isabel Andre, 4423 Tchoupitoulas

**Quarantaines levées.**

Austerlitz et Magasine. 516 Berlin, 2514 Constance. 738 avenue Louisiane, 1444 Ste Marie, 1432 Octavie, 330 Lowerline, 7729 Nouvelle Levée, 3202 Carondelet, 1626 Clio, 1829 Baronne, 1309 Saratoga, 1006 Gravier, 536 Quartier, 2503 Carondelet Walk, 515 St Philippe, 1423 Calhoun, 1448 Calhoun, 1438 Hy Clay, 703 Hy Clay, 5242 Tchoupitoulas, 5516 Colisée, 832 Arabella, 625 Première, 545 Joséphine, 2113 Prytanée.

Dans les 26 maisons ci-dessus, il y a eu 36 guérisons et 4 décès.

L'inspecteur sanitaire en chef Will H. Woods a déclaré, hier, qu'il n'avait plus que 440 hommes employés dans son département et qu'il allait encore en diminuer le nombre rapidement.

Il annonce en même temps que l'on prend des mesures pour commencer la vaccination publique.

**Conférence pour la Levée de la Quarantaine.**

**Nouvelles impatiemment attendues.**

On parlait beaucoup, depuis quelques jours, d'une conférence qui devait avoir lieu entre les membres de notre Bureau de Santé et les officiers sanitaires des différentes villes du Mississipi. Le fait est que la quarantaine contre la Nouvelle Orléans, n'a plus de raison d'être, à l'heure qu'il est. Une foule de villes à droite et à gauche du fleuve l'ont levée.

Il ne reste plus pour rendre au commerce la liberté dont il a le plus grand besoin, qu'un obstacle, l'Etat du Mississipi.

Depuis plusieurs jours, on fait de grands efforts pour obtenir, de ce côté, la levée de toutes ces restrictions, qui sont si nuisibles aux affaires.

C'est, paraît-il, M. B. B. Howard, qui a eu l'initiative du mouvement, et le docteur Olliphant l'a vivement soutenu, en cette circonstance.

Hier, le télégraphe a joué une grande partie de la journée. On attendait même l'arrivée de trois ou quatre docteurs, et MM. Howard et Olliphant s'étaient transportées à la gare pour les recevoir. Ils ne sont pas arrivés.

Les uns ne sont pas partis; les autres sont restés en route. Il est à peu près certain qu'à la suite de cette conférence, la quarantaine sera levée, attendu que les Drs de l'assentiment de qui dépend le succès de la mesure, s'en sont déclarés nettement partisans, les docteurs Hunter, Gant, Kieger Haralson, et autres.

Toute la journée d'hier, MM. Howard et Olliphant ont fait jouer le télégraphe et attendu avec impatience les réponses

Vers le milieu de la journée, on pensait qu'une conférence pourrait avoir lieu vers les trois heures. Ce nouveau plan a encore échoué.

Enfin, les docteurs Olliphant et Howard sont partis, le soir, pour aller à la rencontre de leurs collègues du Mississipi. La montagne ne venant pas à eux ils sont allés à la montagne.

Ils réussiront, nous en sommes persuadés, nous allons enfin secouer le joug de la quarantaine et être délivrés des chaines dont elle a chargé nos mains et nos pieds.

**NOUVELLES A LA MAIN**

**Voleur découvert.**—L'avant dernière nuit, John Dart, un employé de la laiterie de Samuel Abadie, domicilié à l'angle des rues Adam et Plum, à Carrollton, a découvert un voleur qui rodait près des écuries. Il a tiré un coup de revolver sur lui, mais ne l'a pas atteint.

**Blessure** — A une heure, hier après midi, Frank Chepan, âgé de 49 ans, domicilié à l'angle des rues Toulouse et Solomon, traversait la chaussée rue du Canal entre St-Charles et Camp, lorsqu'il a été renversé et blessé par le char No 320 de la ligne Annonciation en charge de l'électricien Aug Allbritton. Des amis l'ont transporté chez lui.

**Vols.**—L'avant dernière soirée, M. Robt E. Walsh, domicilié avenue St-Charles 1605, faisant visite dans une maison rue Euterpe, entre Baronne et Carondelet, a eu l'imprudence de laisser son bicycle, évalué à $100, devant la porte. Lorsqu'il est sorti quelques instants après, il s'est aperçu qu'on le lui avait volé.

—L'avant-dernière nuit, des voleurs ont visité, les demeures de Mmes Hughes et Camors, rue Clio 1534, et ont emporté les sonnettes attachées aux portes.

—Hier matin, vers quatre heures, un voleur s'est introduit dans la résidence de M. Frank L. Cooper, rue Annonciation, 1380, et a fait sienne une montre évaluée à $15.

**Chute.**—En travaillant, hier après-midi, dans la bâtisse Hennen, à l'angle des rues Carondelet et Commune, Santa Luce, un ouvrier, domicilié à l'intersection des rues marais et Ste-Anne, est accidentellement tombé d'une hauteur de 10 pieds et s'est fracturé le bras gauche. Il a été soigné à l'hôpital.

**Blessure**—Thos Kelly, un arrimeur, s'est blessé au dos, hier matin, alors qu'il travaillait à bord du steamship Montebello, amarré au pied de la rue Huitième. Il a été soigné par le médecin de l'équipage, puis conduit à son domicile, coin Quatrième et Rousseau.

**Fracture.**—Vers trois heures, hier après-midi, Charles Zanham, un ouvrier domicilié rue Chartres 603, travaillait à bord du vapeur Montezuma, amarré au quai à Westwego, lorsqu'il est tombé à l'eau; dans la chute il s'est heurté au flanc du navire et s'est fracturé une côte. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

**Incendie**— Un peu avant trois heures, hier après-midi, une alarme, à la boite 51, a été donnée pour un feu découvert dans une maison, rue des Magasins, 1212, occupée par Jacob Roth. Les dommages, d'environ $500, sont couverts par une assurance de 5,000 à l'agence Fred Marks.

**Académie de Musique.**

Miss Eugénie Blair a commencé sa seconde semaine à l'Académie de Musique par East Lynne que, comme chacun le savait d'avance, elle interprète d'une façon magistrale. Aussi la salle est elle comble, depuis 2 jours. Miss Eugénie Blair ne jouit pas peut être de la grossière popularité qui conquiert les applaudissements du paradis; mais elle obtient ceux des amateurs, des délicats; son jeu est fin, sa diction, élégante; son geste, toujours naturel et sobre.

Elle a été très habilement secondée par M. Bramwell, qui lui aussi est intelligent et a la même nature de talent qu'elle.

Ce soir Miss Eugénie Blair doit nous donner Jane Eyre, et vers la fin de la semaine la Nouvelle Madeleine; en attendant, Camille, pièce dans laquelle tous les amateurs iront la voir et l'applaudir.

**Théâtre St-Charles.**

**Kelly et Mason.**

Succès complet; toute une assemblée tenue en belle humeur pendant trois grands actes; applaudissements à outrance et rappels à n'en plus finir: Voilà l'histoire de "Who is Who", depuis dimanche.

Les interprètes, entr'autres, Jas. Kelly et Ch. A. Mason qui remplissent les deux principaux rôles, sont excellents.

Impossible de raconter toutes les mésaventures qui arrivent à ce malheureux Kelly, qui serait incapable de faire du mal à une poule et qui se voit accusé d'un meurtre atroce

Ce que la salle était comble comme aux grands jours d'antan, a ri, impossible de le dire.

Voulez-vous passer une désopilante soirée, allez voir "Who is Who......

[illegible]


JOHN BONNOT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 rue Ste-Anne.
Téléphone No 1047.
14 sept—3m

Telephone No 408.
F. Laudumiey & Co.
Limited.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.
1128 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
25av—6m

Propriétaires et agents, sachez que la Pelican Excavating Co. nettoie les ventes à meilleur marché qu'aucune autre compagnie. Bureau 320 Carondelet.
17 oct—1an

Avis.
Le Dr. DOUSSAN
Est de retour de la Quarantaine. Domicile 1015 Bourgogne. Consultations de 8 à 9 A. M. et de 4 à 5 P. M.
10 nov—1m

BANQUE DU COMMERCE.
NOUVELLE ORLÉANS, 6 novembre 1877
—Les déposants de la Banque du Commerce qui n'ont pas encore collecté leurs premiers et seconds dividendes sont requis de le faire aussitôt possible, afin que nous puissions payer tous les montants dus avant de déclarer un troisième dividende.
E. H. REYNES,
R. G. BUSH,
Liquidateurs de la Banque du Commerce.
7 nov—6f

ON DEMANDE—A acheter d'anciennes reconnaissances (Debentures) de toutes compagnies. Adresser D. S. ce bureau.
10 nov—10 14


## ANNONCES JUDICIAIRES.

**VENTES PAR LE CONSTABLE.**

A. Berendsohn vs R. S. Luzenberg.

DEUXIÈME COUR DE CITE DE LA Nouvelle-Orléans—No 29,691—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. Gabriel Fernandez, juge de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, je procéderai à la vente aux enchères publiques, le VENDREDI. 19 novembre 1897, à 11 heures A. M., au pied de la rue S Robertson dans le Nouveau Bassin le Schooner Burrel C, agrès, appareil etc., maintenant dans le Nouveau Bassin au pied de la rue Sud Robertson, dans le 1er district de cette ville.

Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulé et numéroté, d'après un inventaire déposé à mon bureau

Conditions—comptants sur les lieux.
LEON MARTINY,
Constable de la Deuxième Cour de Cité.
9 nov—9 12 19

**VENTE PAR LE CONSTABLE.**

F. C. Stewart vs M. Kennedy.

DEUXIÈME COUR DE CITE de la Nlle-Orléans. No 29,316— En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressée par l'Hon. Gabriel Fernandes juge de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, je procéderai à la vente aux enchères publiques, à mon entrepôt No 728 rue Bienville, entre les rues Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville le JEUDI, 18me jour de novembre 1897, à 11 heures A. M., de la propriété décrite ci-dessous, à savoir:

Un lot de meubles de maison, etc.

Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, d'après l'inventaire enregistré en mon bureau.

Conditions—Comptant sur les lieux
LEON MARTINY,
Constable de la Deuxième Cour de Cité.
9 nov—9 12 18

**Succession de John Morgan.**

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 54,850—Division E—Attendu que Frank Zengel administrateur Public, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu John Morgan, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
PAUL O. GUERIN,
Greffier.
Chrétien et Suthon, avocats.
9 nov—9 13 18

**Succession de Louis Quiselcit.**

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 54,872—Division C—Attendu que Frank Zengel, administrateur public, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Louis Quiselcit, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
PAUL O. GUERIN.
Greffier.
Chrétien & Suthon, avocats.
10 nov—10 16 19

**Succession de Salvador Glorioso.**

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 54,840—Division C—Attendu que Vincenzo Glorioso a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'exécuteur testamentaire datif dans la succession de feu Salvador Glorioso, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
PAUL O. GUERIN,
Greffier.
B. Ory, Avocat.
10 nov—10 16 19